

4

Recherche en cours

PAR ANNIE SUQUET

ANNIE SUQUET, historienne de la danse, travaille sur la suite de son livre: *L'Éveil des modernités, une histoire culturelle de la danse, 1870 — 1945*.

Cette rubrique ouvre dans chaque numéro du journal un extrait récemment rédigé par la chercheuse.

Historienne de la danse, Annie Suquet a été attachée comme chercheuse en résidence à la Merce Cunningham Dance Foundation à New York. Elle a publié différents articles et ouvrages, dont *L'Éveil des modernités : une histoire culturelle de la danse (1870 — 1945)* (Éditions du CND, 2012). Elle est co-auteure avec Anne Davier de *La danse contemporaine en Suisse — 1960 — 2010, les débuts d'une histoire* (Éditions Zoé, 2016).

L'extrait choisi explique comment Alwin Nikolais, au sortir de la guerre dont il garde des souvenirs traumatiques en tant que soldat, part en quête d'un art de la danse qui rompt les amarres avec l'expressivité de la « vieille danse moderne ».

(...) La carrière de danseur et chorégraphe de Nikolais a commencé dans la seconde moitié des années 1930. Lorsque la Seconde guerre mondiale éclate en Europe, il vient tout juste de créer, à vingt-neuf ans, une petite compagnie à Hartford, dans le Connecticut. Il collabore au sein de cette compagnie avec Truda Kaschmann, danseuse wigmanienne qui a été son professeure. D'abord formé à la musique¹ puis très intéressé par le théâtre de marionnettes², Nikolais a entamé un apprentissage en danse après avoir été subjugué, en 1933, par un spectacle de Wigman, alors en tournée aux États-Unis. Le jeune homme est entre autres impressionné par l'utilisation que fait la chorégraphe allemande des percussions, instruments auxquels lui-même s'intéresse vivement. De 1937 à 1939, il complète sa formation en danse moderne au Bennington College, dans le Vermont. Il y suit les classes de Graham, Humphrey et Weidman, ainsi que les cours de composition de Horst. Il participe aussi en tant qu'interprète à l'une des créations chorégraphiques de Limón, *Danza de la muerte* [*Danse de la mort*], en 1937. Deux enseignements le marquent particulièrement: celui de la danseuse wigmanienne Hanya Holm — son influence se révélera plus tard déterminante —, et celui de Franzisca Boas, dont les classes d'improvisation pour instruments à percussions le passionnent³. Au seuil des années 1940, les chorégraphies de Nikolais sont encore en phase avec les thèmes (à l'époque, souvent nationalistes) de la *modern dance*, ainsi qu'avec ses registres d'expressivité. Elles résonnent aussi avec le militantisme antinazi qui règne alors dans les milieux de la danse. Ainsi, en 1942, peu de temps après l'entrée en guerre des États-Unis, l'une des dernières œuvres signées par Nikolais avant d'être appelé sous les drapeaux est une pièce critique intitulée *War Themes* [*Thèmes de guerre*], réglée sur une musique de Prokofiev. L'expérience concrète de la guerre provoque toutefois chez le jeune homme un profond bouleversement personnel, conduisant à une rupture dans sa manière d'envisager la vocation de la danse.